

FAIRE BOUGER LES CHOSES

Rien qu'au cours de ces dernières années, l'UNICEF et ses partenaires ont :

- Contribué à créer *Youth Talk* et *Straight Talk*, deux journaux qui s'attachent à promouvoir l'éducation sur le VIH/SIDA en **Ouganda** et qui sont lus par un demi-million d'enfants et d'adolescents chaque mois.
- Ouvert 147 clubs anti-SIDA qui accueillent des écoliers et des jeunes non scolarisés au **Rwanda**.
- Facilité la participation des jeunes à la gestion de services qui leur sont destinés au **Malawi**.
- Collaboré avec des ONG locales afin de diffuser des informations sur le VIH/SIDA par l'intermédiaire des médias, du théâtre et de l'éducation des jeunes par les jeunes en **Côte d'Ivoire** et en **Namibie**.
- Apporté une aide aux jeunes qui avaient quitté l'école et contribué à créer une clinique adaptée à leurs besoins, ainsi que des centres d'information, des clubs et autres endroits de réunion où les jeunes se sentent en sécurité en **Ukraine**.
- Renforcé les programmes d'éducation sur le VIH/SIDA dans des établissements scolaires, avec les ministères de l'éducation du **Myanmar** et du **Viet Nam**.
- Promu un programme de communication axé sur la prévention, dans le cadre d'activités sportives et artistiques au **Honduras**.
- Aidé tous les individus à avoir accès à des informations essentielles sur le VIH/SIDA grâce à *Savoir pour sauver*, un ouvrage de référence écrit en termes simples, distribué à 15 millions d'exemplaires et traduit en 215 langues.



ÉCOUTER LES JEUNES

Au cours de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au VIH/SIDA en 2001, 62 jeunes représentants de 26 pays ont présenté aux dirigeants du monde entier un Rapport de situation sur la Déclaration d'engagement adoptée lors de la session. En voici un extrait :

« Les jeunes sont et demeureront à l'avant-garde de la lutte contre la pandémie mondiale de SIDA. Cependant, nous pouvons et devons redoubler d'efforts. Nous devons faire preuve de dynamisme et montrer l'exemple en brisant la conspiration du silence et la culpabilité qui font du SIDA une maladie inavouable et excluent [les personnes qui en sont atteintes].

Engagements des jeunes :

- Nous acceptons d'assumer des responsabilités de premier plan dans nos communautés, dans le cadre d'une collaboration étroite avec les familles, les établissements scolaires, les groupes religieux, les militants et les organisations communautaires.
- Nous acceptons également de jouer un double rôle, en fournissant directement des services aussi bien qu'en s'efforçant plus généralement de militer, de prendre des initiatives, d'informer et de mobiliser les communautés afin d'exiger que des mesures soient prises pour lutter contre le SIDA lorsque les efforts entrepris ne sont pas suffisants.
- Nous nous engageons à veiller à ce que les jeunes vivant avec le VIH/SIDA assument un rôle de premier plan dans les associations de jeunes et contribuent à part entière à nos efforts visant à mettre fin à l'épidémie.
- À l'échelle nationale, nous nous engageons à demander aux gouvernements de prouver leur engagement à l'échelon mondial et régional – nous ne nous contenterons plus de belles paroles.
- Nous coopérerons à l'échelle mondiale avec des associations de jeunes afin d'évaluer régulièrement les progrès réalisés par les gouvernements en vue de garantir le respect des droits des jeunes [vivant avec le VIH/SIDA], en nous appuyant sur des réseaux et en signalant toutes les violations des droits fondamentaux des jeunes qui se produisent. »

LES JEUNES ET LE VIH/SIDA



©UNICEF/97-0246/Homer

Les jeunes, et tout particulièrement les filles, sont au centre de l'épidémie de VIH/SIDA. Ils détiennent également la clé de ce problème colossal.

Près d'un tiers de toutes les personnes qui vivent avec le VIH/SIDA ont moins de 25 ans. Et sur les 4,2 millions d'adultes qui ont contracté le virus en 2002, la moitié sont des hommes et des femmes jeunes.

Mais les jeunes détiennent également la clé de ce problème colossal. Nous savons que le début de l'adolescence, de 10 à 14 ans, est la période de la vie où l'on peut inculquer les principes durables d'un comportement sain. Si les taux d'infection VIH ont régressé dans certaines régions, c'est surtout parce que les jeunes, hommes et femmes, ont profité d'un environnement qui les incitait à adopter des comportements moins risqués.

Les dirigeants du monde entier et les adultes en général n'ont malheureusement presque rien fait pour donner aux jeunes les moyens de lutter contre le VIH/SIDA : bien que l'épidémie soit apparue il y a plus de vingt ans, il est alarmant de constater que les connaissances, même les plus élémentaires, concernant la maladie et son mode de transmission sont insuffisantes. Ce constat vaut particulièrement dans les pays en développement, où vivent 85 pour cent de tous les jeunes.

- Des études réalisées en Afrique subsaharienne, région qui compte 70 pour cent de tous les jeunes vivant avec le VIH/SIDA, montrent que la moitié des femmes de 15 à 24 ans ne savent toujours pas qu'une personne apparemment en bonne santé peut être séropositive.
- En Haïti, près des deux tiers des femmes sexuellement actives de 15 à 19 ans estiment qu'elles ne courent aucun risque d'infection.
- En Indonésie, environ 61 pour cent des femmes de 15 à 19 ans connaissent l'existence du SIDA, mais elles ne savent pas comment se protéger contre l'infection VIH.
- En Ukraine, si 99 pour cent des filles interrogées avaient bien entendu parler du SIDA, seulement 9 pour cent pouvaient citer trois façons d'éviter la transmission du VIH pendant les rapports sexuels.

Les jeunes femmes courent généralement plus de risques que les hommes d'être contaminées. Elles sont au moins deux fois plus nombreuses que les hommes à contracter le VIH dans certains pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne. En fait, pour la première fois depuis que la pandémie s'est déclarée, la moitié des personnes qui vivaient avec le VIH/SIDA à la fin de 2002 étaient des femmes et des jeunes filles. Dans un petit nombre de pays, on compte jusqu'à six filles contaminées pour chaque garçon dans le groupe d'âge des 15 à 19 ans. Cette tendance – qui suggère un « mélange des âges », ou des rapports sexuels entre des hommes plus âgés et des femmes plus jeunes – apparaît aussi dans d'autres régions du monde.

Les jeunes femmes sont particulièrement vulnérables à cause de facteurs sociaux, physiologiques et économiques qui les empêchent de s'informer des questions de santé génésique et d'acquiescer suffisamment de confiance en elles pour refuser des rapports sexuels non désirés ou dangereux.

Dans les régions où l'épidémie de VIH n'en est qu'aux premiers stades, et ne s'est pas encore généralisée, les jeunes hommes sont plus nombreux que les femmes à être séropositifs. C'est actuellement le cas en Amérique latine, où l'épidémie touche principalement les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, et en Europe centrale et orientale, où la maladie se propage le plus souvent par la toxicomanie par voie intraveineuse. Mais, à mesure que l'épidémie gagne le reste de la population, les jeunes femmes encourront des risques d'infection plus élevés.

Dans les Caraïbes, région la plus durement touchée après l'Afrique subsaharienne, les jeunes femmes représentent déjà la majorité des jeunes qui contractent le VIH.

Les jeunes réfugiés et migrants encourrent des risques particulièrement élevés. C'est également le cas des jeunes qui se prostituent, de ceux qui vivent dans des institutions, des enfants des rues, et des jeunes hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes.

Plus que tous les autres, les jeunes appartenant à ces groupes n'ont pas suffisamment accès aux informations, aux aptitudes et aux services de santé. Ils risquent d'être contraints ou persuadés d'avoir des relations sexuelles en échange d'argent, de nourriture ou de « protection ». La consommation de drogues est également

répandue, notamment par voie intraveineuse, cette dernière méthode contribuant pour beaucoup à la propagation du VIH.

Bon nombre d'adultes ne se sont pas acquittés de la responsabilité qui leur incombe d'informer les jeunes sur le VIH/SIDA, ce qui est inexcusable. Pire encore, ce sont souvent les adultes eux-mêmes qui contraignent les jeunes – hommes ou femmes – à avoir des relations sexuelles dangereuses ou non désirées. D'autres adultes n'ont manifestement rien fait pour mettre fin à de tels abus, même lorsqu'ils savaient que ces derniers étaient commis dans leur communauté.

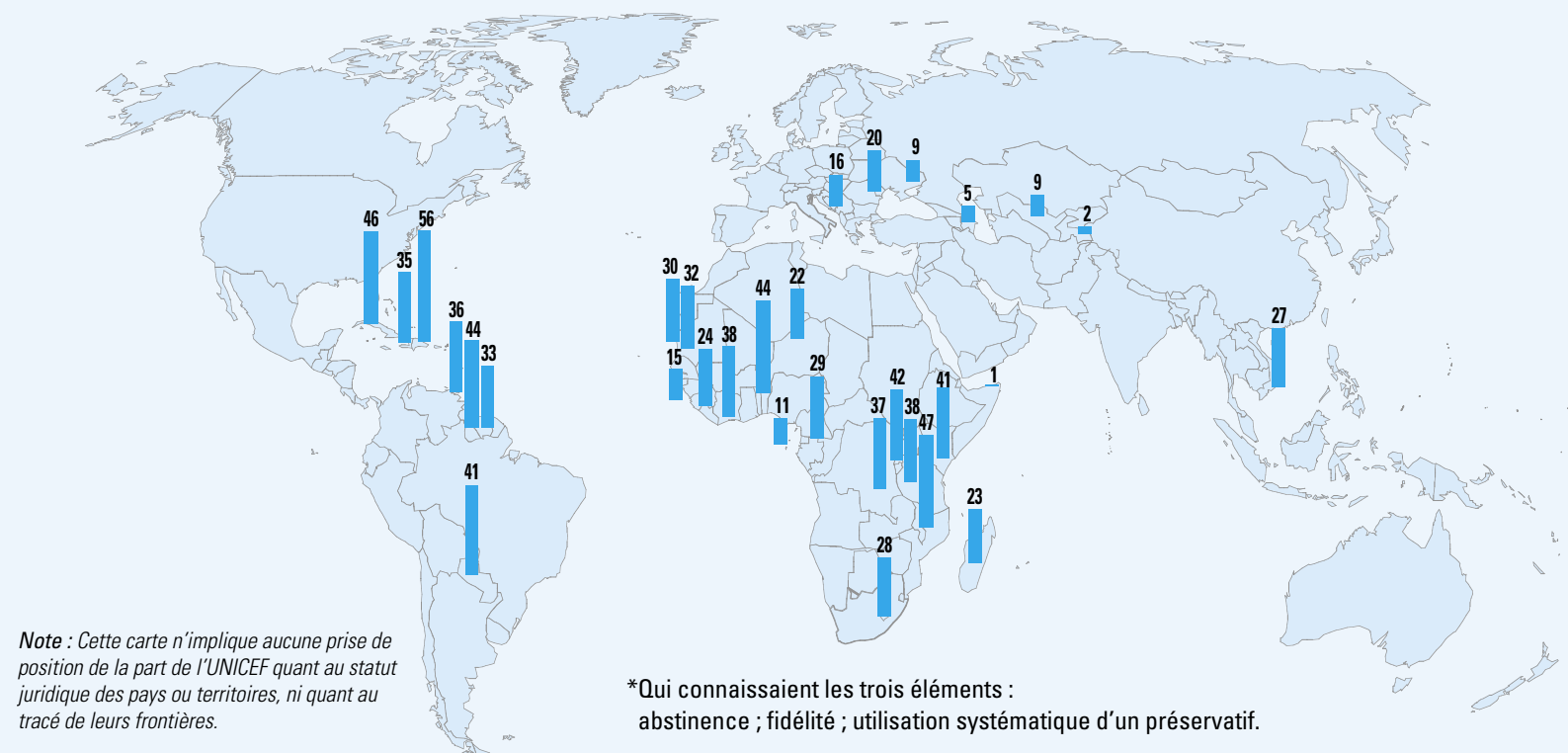
INTERVENTIONS INTERNATIONALES

Lors de la Session extraordinaire que l'Assemblée générale des Nations Unies a consacrée au VIH/SIDA en juin 2001, les gouvernements ont adopté une Déclaration d'engagement énonçant des objectifs et cibles précis, assortis de délais. En reconnaissant que les enfants et les jeunes ont un rôle central à jouer dans la lutte contre le VIH/SIDA, les gouvernements et leurs partenaires se sont engagés dans la Déclaration à :

« Veiller à ce que d'ici à 2005, au moins 90 pour cent, et d'ici à 2010, au moins 95 pour cent des jeunes, hommes et femmes, âgés de 15 à 24 ans, aient accès à l'information, à l'éducation, y compris l'éducation par les pairs et l'éducation concernant le VIH axée sur les jeunes, et aux services nécessaires pour acquiescer les aptitudes requises pour réduire leur vulnérabilité à l'infection VIH, en pleine collaboration avec les jeunes, les parents, les familles, les éducateurs et les prestataires de soins de santé. »

Ce que savent les jeunes femmes de la prévention du VIH

Pourcentage de femmes (15-19 ans) qui ont correctement identifié les trois principales façons de se protéger du VIH*



Sources : Enquêtes à grappes à indicateurs multiples de l'UNICEF; et Enquêtes démographiques et sanitaires, Macro International, 1999-2001.

LES INTERVENTIONS DE L'UNICEF

Vaincre le VIH/SIDA est une des grandes priorités de l'UNICEF car cette maladie prive des millions d'enfants de leur droit de vivre, de se développer, d'être protégés et de participer aux décisions qui les concernent. Dans ce domaine, comme dans d'autres, l'action de l'UNICEF s'appuie sur la Convention relative aux droits de l'enfant, le traité de défense des droits de l'homme le plus largement accepté au monde.

Aucune organisation ne peut à elle seule vaincre le VIH/SIDA. La stratégie de l'UNICEF consiste donc avant tout à former des partenariats à tous les niveaux. L'UNICEF œuvre en étroite collaboration avec les gouvernements, les personnes vivant avec le VIH/SIDA, les ONG, les organisations de la société civile et les organismes d'inspiration religieuse, en plus de l'ONUSIDA et des autres institutions qui en sont membres. D'autres alliances ont été forgées avec des associations de jeunes, qui se sont montrées prêtes et résolues à lutter contre la maladie. Les interventions prioritaires de l'UNICEF sont les suivantes :

- Briser le silence qui entoure le VIH/SIDA, lutter contre les préjugés et la discrimination et faire participer les jeunes à la lutte contre l'épidémie ;
- Veiller à ce que tous les enfants et les jeunes soient bien informés de tout ce qui touche au VIH/SIDA et aient véritablement la possibilité d'acquiescer les aptitudes qui leur permettront de réduire leur vulnérabilité et d'éviter des comportements risqués ;
- Promouvoir et développer l'accès à des services de santé adaptés aux jeunes, y compris l'accès à des services d'orientation et de dépistage confidentiels du VIH, à des préservatifs et au traitement des infections sexuellement transmissibles ;
- Développer et financer des programmes de communication et de mobilisation sociale visant à promouvoir une prise de conscience du VIH/SIDA et des modes de vie sains ;
- Augmenter le pourcentage de filles qui poursuivent leurs études et renforcer les moyens dont disposent les établissements scolaires pour lutter contre le VIH/SIDA ;
- Réduire la vulnérabilité des enfants et des jeunes qui sont particulièrement exposés aux risques de contamination ;
- Instaurer des conditions qui permettent aux filles et aux jeunes femmes de se protéger contre l'infection VIH ;
- Promouvoir la collaboration et la participation responsable des hommes et des garçons et lutter contre les inégalités hommes-femmes, la violence, la discrimination et les relations de pouvoir inégales qui favorisent la propagation de l'épidémie ; et
- Veiller à ce que les jeunes jouent un rôle de premier plan dans la planification, la mise en œuvre et le suivi des mesures qui les concernent.

Les progrès accomplis sur de nombreux fronts nous donnent des raisons d'espérer. Une enquête réalisée auprès des bureaux de l'UNICEF a révélé que, à la fin de 2002, 106 pays avaient terminé ou étaient en train d'élaborer des stratégies nationales visant à prévenir l'infection VIH chez les jeunes ; et 102 pays avaient intégré l'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne à leurs programmes scolaires. Les services de santé adaptés aux jeunes avaient également été renforcés dans 22 pays.

L'évolution du VIH/SIDA dépendra des jeunes. L'UNICEF est résolu à collaborer avec eux afin qu'ils disposent des connaissances, des aptitudes et de la confiance en eux qui leur permettront de se protéger jusqu'à ce que cette épidémie soit vaincue.